Ce n'est pas une préface, mais juste quelques petits éloges à un grand homme

Lorsque l'on me demanda de rédiger une préface à l'un des ouvrages du Cheikh Tahar Badaoui, je répondis spontanément et sans fausse modestie que je ne pouvais avoir une quelconque prétention de pouvoir donner un avis, ni sur l'homme ni sur le travail prodigieux qu'il réalise.

A mon humble avis, ce grand homme – que Dieu nous le préserve et lui accorde grâce, richesse et santé, sans réserve – est digne d'être un "cheikh" et il l'est. Ne dispense-t-il pas tout son savoir sans nulle retenue à ses nombreux adeptes et à quiconque l'en sollicite ? Ne se tient-il pas à la disposition de toute personne qui a une interrogation à travers les séances et conférences qu'il anime, ses écrits profus et son site Internet?

Le cheikh Tahar est un homme de foi profonde, et ce genre d'hommes se distingue par une très grande modestie et une très grande humilité qui est une essence très rare chez une grande partie des humains. Ce ne sont point des éloges Dieu m'en est témoin.

Cet homme, avant d'être le grand savant qu'il est, est une personne infaillible dans sa croyance envers son créateur et dans son amour envers notre prophète Mohamed Salut Divin Sur lui. C'est également un fervent défenseur de notre sainte religion : l'Islam.

Avec des hommes de cette trempe, le monde occidental corrigerait sa vision de l'Islam et adopterait un comportement plus correct et plus respectable envers cette religion dont les occidentaux travestissent, dans leur ignorance, les fondements.

Cet homme est à mon avis tel un astre incandescent dont la luminosité éclaire notre pays, sa générosité apporte de grands profits à autrui, notamment à ceux qui savent le consulter. Sa connaissance profonde du Coran, en fait de lui un homme de grand savoir, imbu de toutes les connaissances et leçons divines que recèle ce livre saint. Il s'en inspire à chaque fois pour illustrer ses affirmations par un verset ou une sourate donnée dans les nombreux thèmes qu'il aborde au profit de la nation musulmane.

Cet homme de culte s'adresse dans ses nombreux écrits à toute personne sans distinction de sexe, ni de rang social, ni de niveau culturel, ni même de nationalité, prêchant la bonne parole, apportant le juste enseignement ou un correctif à une mauvaise interprétation des instructions que le saint livre comprend. N'est-ce pas lui qui a écrit à Chirac, le président des français pour le port du foulard dont on acculait les jeunes musulmanes de l'hexagone, ou même à sa sainteté le pape, pour lui rappeler certaines leçons sur les livres saints ainsi que sur les fondements de l'Islam et de certains des préceptes du Coran.

Ce même livre qu'il cite à satiété dans son ouvrage intitulé "Ramadan, ce mois de jeûne, de piété et de sacrifice, face à la mondialisation dévorante". Ne dit-il pas lui-même dans cet ouvrage, à propos de l'Universalité du Coran que ce saint livre s'adresse à l'humanité entière sans aucune distinction et qu'il cherche à guider l'homme dans tous les domaines de sa vie et que tout un chacun y trouverait un point d'orientation.

Alors, fidèle au principe compris dans le saint Coran, Si Tahar voudrait en faire de même, c'est à dire s'adresser à l'humanité entière. Et par Dieu, rien ne l'y empêcherait. Surtout pour apporter comme il le fait dans ce dernier ouvrage des mises en gardes contre la "dévorante mondialisation".

Professeur :Ahcène BIRECHE